

CMA66 – une grève qui donne des résultats !

C'est plus de 80 % des agents de la Chambre de Métiers des Pyrénées-Orientales qui ont cessé le travail ce jeudi 8 décembre 2016.

Une mobilisation sans précédent dans cet établissement qui connaît des difficultés depuis de nombreux mois.

Ce qui a fait déborder le vase de la colère des agents, c'est la menace du non paiement de leur salaire de décembre dont nous parlions dans un article précédent.

À lire également : la CMA66 en danger.

Depuis deux jours déjà, les salariés de l'établissement portaient ostensiblement travail un gilet fluo avec souvent la mention **AGENT EN COLÈRE** :



□

Sur le pied de guerre dès 7 heures du matin, les agents de la CMA66 ont bloqué les grilles de l'entrée de l'établissement, organisé un barrage filtrant sur le rond point d'arrivée à l'IRFMA, distribué des tracts et accueilli les arrivants en leur expliquant la situation.

Après avoir mis en place des banderoles et un piquet de grève, les agents se sont réunis en Assemblée Générale au cours de laquelle ils ont rédigé une résolution en plusieurs points qui à été approuvée à l'unanimité.

les éléments essentiels de cette résolution portaient sur les points suivants :

- **Des garanties sur le versement des salaires et de la prime de décembre**

- La renégociation sans pressions d'un accord local
- un suivi régulier de la trésorerie de la CMA
- l'organisation d'une table ronde avec les principaux partenaires de la CMA, les élus de la chambre et les représentants du personnel.



SOLIDARITÉ AVEC
LES SALARIÉS DE
LA CM 66.

Beaucoup de messages et de manifestations de soutien et de solidarité ont été adressés aux agents en lutte. ici un dessin de notre ami et camarade Pascal RAPIN

Tout au long de cette journée d'action, les agents ont été actifs, ils ont rencontré des responsables et des élus. Une délégation composée de membres de l'intersyndicale CGT/UNSA a été reçue par un membre du cabinet de Mme Carole DELGA Présidente de la région Occitanie, puis par Monsieur Jacques CRESTA député, Conseiller Régional et enfin par le directeur de cabinet du préfet des Pyrénées-Orientales.

Ces entrevues ont permis de lever les doutes sur l'ingérence des collectivités et de la tutelle dans le dialogue social. Les représentants du personnel ont été rassurés et assurés de l'appui des partenaires de la CMA.

Reste à obtenir un rdv avec la CRMA Occitanie et en particulier avec Monsieur CRABIER qui joue un vilain jeu dans cette histoire, poussant la CMA66 à plus de casse sociale.

On le sait, Monsieur CRABIER a maintes fois manifesté son mépris des salariés et son souhait de voir disparaître tous les accords locaux des établissements de sa région.



Dessin Pascal RAPIN

À 11 heures, après un point de presse, les représentants des agents ont été reçus par le Président de la CMA66 Monsieur

Robert BASSOLS et quelques membres de son bureau.

La rencontre, en dehors de la sortie théâtrale et ridicule de deux élus un peu trop excités, s'est bien déroulée, avec l'appui sonore et le soutien d'une soixantaine d'agents massés dans le hall et les couloirs et qui scandaient « nos salaires ! nos salaires ! ».

Au cours de la réunion, le Président BASSOLS rassurait en partie les agents, en garantissant le versement du mois de décembre aux agents et la possibilité de trouver l'argent manquant pour verser les 13eme mois un peu plus tard.

En grève pour sauver les salaires du mois

Au bord de la cessation de paiement, une faillite annoncée depuis plusieurs mois dans les Pyrénées-Orientales*, la chambre de métiers et de l'artisanat vit des heures sombres.

Hier, situation rarissime au sein de l'institution consulaire, 87 % de ses 157 salariés ont débrayé, rassemblés devant les portes du campus des formations à Rivesaltes.

« La direction craint d'être dans l'impossibilité d'honorer nos salaires de décembre, autrement dit nos douzième et treizième mois. C'est inacceptable. Elle nous a expliqué que les banques refusaient un découvert autorisé, proposant plutôt une ligne de crédit. Peu importe, on ne sera pas de surcroît l'enjeu d'une négociation bancaire », dénonce l'intersyndicale CGT/Unsa autour du bra-



► Les grévistes à l'issue de l'entrevue hier avec la direction. | Photo N.P.

sero de fortune censé réchauffer les manifestants en colère.

■ **Le 12^e mois assuré**
Un personnel d'autant plus furieux que le déficit chronique en cause, un passif estimé à plus de trois millions d'euros, ne date pas d'hier. « On n'est pas responsable des erreurs de gestion, voire des irrégularités du passé,

qui aboutissent à la situation catastrophique d'aujourd'hui. Cette grève n'est que le début d'une grande action », prédit un porte-parole des syndicats qui réclament à l'unisson une solution d'urgence. Le président Robert Bassols l'apporte dans la journée. « J'ai demandé une aide de 1,5 million d'euros à la Région. La subvention va

nous permettre de rediscuter avec les banques et surtout de régler les salaires de décembre », assure le nouvel élu sans s'engager sur le treizième mois.

■ Et demain ?

Or, il n'en fallait pas davantage hier pour apaiser les contestataires. Après avoir été reçus en préfecture, leur organe de tutelle, les grévistes ont en effet décidé à la majorité de reprendre le travail.

« On est à moitié satisfait. Les problèmes de trésorerie ne sont certes pas réglés sur le fond, mais on va être payés et, à cette époque de l'année, c'est l'essentiel », affirment les représentants du personnel, conscients de ne pas être au bout de leur peine. Les salariés restent mobilisés.

Corine Sabouraud

► *Lire notre édition du 8 octobre dernier.

Après avoir l'annonce des résultats de l'entrevue, les salariés de la CMA réunis en AG ont décidé de lever le mouvement de grève mais de rester en alerte.

Ils ont notamment décidé de conserver leur gilet fluo au travail et d'adopter le slogan suivant qui sera affiché dans l'établissement :

**TANT QU'ON EST PAS PAYÉS
ON GARDE NOS GILETS !**

A la fin de cette journée de grève, le sentiment de la grande majorité des agents est la fierté, fierté d'avoir été mobilisés, mais aussi la satisfaction de s'être levés, unis, solidaires et déterminés, pour défendre leurs droits. Heureux

également d'avoir échangé entre eux, d'avoir partagé des moments de fraternité et de solidarité.

Moralité : oui, la grève c'est utile !!





